

# Aux origines de l'Ecomusée d'Alsace

- 8 FEV. 2015

Archéologue et fondateur du **parc-musée d'Ungersheim**, Marc Grodwohl est revenu sur l'origine du projet lors d'une **conférence à Ensisheim** le 27 janvier dernier.



PHOTOS FM (ARCHIVES)

Intitulée «L'écomusée d'Alsace, et après? Retour sur le passé et actualité du patrimoine rural», la conférence de Marc Grodwohl a fait salle comble à la Régence d'Ensisheim. Un public composé d'anciens bénévoles du musée, de salariés actuels ou encore de passionnés du patrimoine. **«L'expérience de Marc Grodwohl est unique, admirable et polymorphe. Il est toujours formateur d'entendre le fondateur du site dont on a la direction. Cela me permet de mieux cerner les racines du projet initial»**, commente Eric Jacob, actuel directeur du site. L'Ecomusée centralise l'attention locale, tout comme son «générateur». L'homme manie le verbe et transporte l'auditeur au cœur de son expérience de l'archéologie et de l'ethnologie. Un savoir toutefois nuancé par la conservation d'un lien complexe avec «son» musée haut-rhinois. **«Je n'ai pas envie de parler du parc actuel. Cela ne m'intéresse pas»**. L'expérience s'était arrêtée brutalement en 2006 pour Marc Grodwohl avec une démission «forcée», selon ses mots. Pour les auditeurs de la soirée, seules les années précédentes ont

été évoquées, de la naissance de l'Ecomusée aux projets internationaux du scientifique.

## Avec pelles et pioches

Le grand écran s'allume pour laisser place à un film sur la création de l'Ecomusée. Les images d'archives défilent et se fixent d'entrée sur l'inauguration du parc en 1984 en présence du ministre délégué à la Culture Jack Lang. D'autres élus alsaciens sont à l'image tels Henri Goetschy, ancien président du Conseil général du Haut-Rhin ou encore Jean-Marie Bockel, alors jeune député et secrétaire d'Etat auprès du ministre du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme. Marc Grodwohl est accompagné de son «équipe». Des bénévoles issus du terroir local et déjà expérimentés dans la sauvegarde de maisons traditionnelles alsaciennes. Les jeunes gens de l'époque travaillaient à la force de leurs mains, avec pelles et pioches sur un terrain hostile. **«Le site était un ancien carreau minier. Il faut s'imaginer une friche industrielle, loin des espaces naturels re-**

**constitués d'aujourd'hui»**. Le site de l'Ecomusée n'était en fait pas au programme dans la tête du jeune archéologue. **«L'idée de départ était de conserver les maisons anciennes dans leurs villages d'origine. A Gommersdorf par exemple, dans les années 1970, nous souhaitions conserver le patrimoine bâti avec l'aide des habitants, dans leur village. Si j'avais rêvé de l'Ecomusée à l'époque, cela aurait plutôt été un cauchemar car nous n'avions pas du tout l'intention de créer un parc artificiel»**, se souvient-il.

## L'expérience iranienne

Au plus fort de sa notoriété, l'Ecomusée accueillait de nombreux visiteurs dont des délégations internationales. **«Nous recevions des gens du monde entier. Pour l'anecdote, dans la même semaine nous avons accueilli une délégation de Palestiniens et d'Israéliens. L'Ecomusée était une référence mondiale. L'Iran nous a également sollicités. J'avais des a priori mais ils m'ont finale-**

**ment convaincu d'exporter le concept de l'écomusée alsacien là-bas»**. Le musée iranien a été officiellement inauguré en mai 2006 après seulement quatre ans de travaux. Situé dans la province du Guilan, il réunit 200 maisons traditionnelles et enregistre 400 000 entrées par an. **«Les maisons datent des années 1940-1950 et présentent une forme originale de chapeau pointu pour le toit. Les Iraniens se sont appropriés le projet de musée. Un groupe de femmes est même venu en Alsace pendant deux mois pour observer le fonctionnement de notre musée»**.

## Expérience sociale et humaine

Marc Grodwohl l'a rappelé à plusieurs reprises. Sa motivation dans la conservation du patrimoine s'appuie essentiellement sur l'apport des habitants. **«L'intérêt dans ces projets est de rassembler les gens, et même plusieurs générations, dans une atmosphère pacifique. La conservation des maisons traditionnelles permet aussi de se réapproprier les coutumes d'antan. De partager des expériences de vie»**.

Marc Grodwohl a été sollicité par la mairie d'Ungersheim pour imaginer une «ferme maraîchère» sur la zone des Jardins du Trèfle Rouge. Il s'agit d'un terrain de 22 hectares, anciennement occupé par un puits minier, et désormais dédié à la transition énergétique notamment par la culture de fruits et légumes «bio». Non loin de l'Ecomusée, Marc Grodwohl coordonne un projet collaboratif aux inspirations mêlées d'Alsace et d'Iran. Les travaux devraient démarrer début avril.

Emeline Riffenach

Milhüsa  
Sundgau



**Mulhouse**



### Une «bonne année»

L'Ecomusée a enregistré 196 000 entrées en 2014. Une hausse de la fréquentation de 9% par rapport à 2013 et ses 180 000 entrées. C'est aussi la plus forte fréquentation depuis huit ans. Une progression notamment liée au trentième anniversaire du musée et à son programme de manifestations thématiques. La saison de Noël s'est également illustrée et représente 23 600 entrées sur le bilan de l'année dernière. L'Ecomusée a proposé en moyenne une vingtaine d'animations quotidiennes et pas moins de dix-sept événements ponctuels. La fréquentation a également été renforcée par l'accueil de 150 entreprises et 438 structures scolaires et périscolaires. L'Ecomusée ouvrira ses portes le 28 mars prochain pour une saison 2015 envisagée plus «se-reinement».

8 février 2015